

Sur le thème de la femme, Clairac présentera la poétesse Marie-Denise Marinot et son mausolée de marbre blanc./Photo, Société des amis de Clairac

C'est quoi le Printemps des cimetières ?

Cette année se tient la 9e édition du Printemps des cimetières, programmé du 24 au 26 mai avec comme thème « les femmes qui reposent dans les cimetières ».

Pour cette nouvelle édition, quatre villes du Lot-et-Garonne ont décidé de participer : Monbalen, Cancon, Tonneins et Clairac.

Créé en 2016 par le patrimoine Aurhalpin en Auvergne Rhône-Alpes, il a très vite pris une ampleur nationale et européenne. Chaque année, en mai, à lieu cet évènement qui a pour but de mettre en avant le patrimoine funéraire des différentes communes. L'inscription se fait gratuitement via un formulaire Open Agenda et les participants recevront flyers et affiches pour l'occasion.

« C'est le miroir d'une certaine époque »

Ainsi, les participants pourront faire découvrir non seulement leurs cimetières, mais aussi leurs nécropoles, églises ou encore anciens sites funéraires par des visites guidées, des expositions, des conférences ou des jeux de pistes. Tout en veillant, bien sûr, à ne pas déranger les personnes qui viendront se recueillir. En 2023, ce ne sont pas moins de 250 organisateurs qui ont proposé plus de 360 animations en France et en Belgique lors de la 8e édition, ayant eu lieu du 12 au 14 mai. Les cimétières de Cancon et de Clairac proposeront donc des visites de leurs cimetières respectifs, sur le thème de la femme. « En découvrant le thème, on a décidé de mener une enquête sur Marie-Denise Marinot, une poétesse qui a un mausolée de 4 m de haut en marbre blanc à sa mémoire à l'entrée de notre cimetière, explique Clair Morizet, président de la Société des amis de Clairac. On se demandait qui elle était, et nous avons découvert qu'elle venait d'une famille de chapeliers, ce qui est commun à Clairac. Par la suite, elle aurait immigré au Chili où elle y est morte à l'âge de 35 ans. » Clair Marinot espère bien faire découvrir l'histoire de cette femme aux habitants de son village. De son côté, la ville de Monbalen a choisi de ne pas suivre le thème proposé. « On n'avait rien de marquant concernant les femmes, alors on a décidé de mettre en avant notre patrimoine, et notamment le monument dédié au massacre du 16 juin 1944, décrit Anne-Laure Laimé, guide conférencière au service de l'art et du patrimoine du Grand Villenevois. Ça peut paraître morbide, ce genre d'évènement, mais c'est en réalité le miroir d'une certaine époque et de la vie des gens à ce moment-là. » Pour sa part, Tonneins proposera une installation d'une centaine de paires de mains tendues vers le ciel, du sculpteur François Davin, au cimetière de Saint-Germain.

Lucie Jodot